

Questions de société et comportement électoral

Une analyse sur la base de l'enquête post-électorale de 2007

Pierre Baudewyns – Damien Bol – Virginie Van Ingelgom –
Caroline Van Wynsberghe

PIOP 2008-5
Pôle Interuniversitaire sur l'Opinion publique et la Politique
Université catholique de Louvain
Place Montesquieu 1/7-8
B – 1348 Louvain-la-Neuve
www.piop.be

© Pôle Interuniversitaire sur l'Opinion publique et la Politique
Promoteurs : André-Paul Frogner et Lieven De Winter
Université catholique de Louvain
Place Montesquieu 1/7-8
B – 1348 Louvain-la-Neuve

Tous droits réservés. Sauf cas expressément déterminés par la loi, aucune partie de cette publication ne peut être reproduite ou rendue publique sans l'autorisation des auteurs

Questions de société et comportement de vote

Une analyse sur la base de l'enquête post-électorale de 2007

Pierre Baudewyns – Damien Bol – Virginie Van Ingelgom –
Caroline Van Wynsberghe

Pierre Baudewyns

Pôle Interuniversitaire sur l'Opinion publique et la Politique (PIOP)

Place Montesquieu 1/7

B - 1348 Louvain-la-Neuve

Tél : +32 (0)1047 4177

Fax : +32 (0)1047 4603

pierre.baudewyns@uclouvain.be

Damien Bol

Pôle Interuniversitaire sur l'Opinion publique et la Politique (PIOP)

Place Montesquieu 1/7

B - 1348 Louvain-la-Neuve

Tél : +32 (0)1047 4111

Fax : +32 (0)1047 4603

damien.bol@uclouvain.be

Virginie Van Ingelgom

Pôle Interuniversitaire sur l'Opinion publique et la Politique (PIOP)

Place Montesquieu 1/7

B - 1348 Louvain-la-Neuve

Tél : +32 (0)1047 4213

Fax : +32 (0)1047 4603

virginie.vanengelgom@uclouvain.be

Caroline Van Wynsberghe

Pôle Interuniversitaire sur l'Opinion publique et la Politique (PIOP)

Place Montesquieu 1/7

B - 1348 Louvain-la-Neuve

Tél : +32 (0)1047 4120

Fax : +32 (0)1047 4603

caroline.vanwynsberghe@uclouvain.be

AVANT-PROPOS

Ce document est le troisième d'une série que le Pôle Interuniversitaire sur l'Opinion publique et la Politique (PIOP) de l'UCL publie sur certains thèmes abordés dans ses enquêtes post-électorales de 1991, 1995, 1999, 2003 et 2007. Ces enquêtes ont été menées par le PIOP en collaboration avec l'Instituut voor Sociaal en Politiek Opinieonderzoek (ISPO) de la KUL. Celles-ci offrent au chercheur comme au citoyen des données uniques sur l'évolution du comportement politique et électoral depuis le début des années 90. Les analyses basées sur ces données ont fait l'objet de plusieurs publications sous forme de livres¹. Plus de détails sur les activités du PIOP peuvent être trouvées sur le site www.piop.be. Cette troisième publication s'intéresse aux questions de société.

¹ A.-P. FROGNIER, L. DE WINTER, P. BAUDEWYNS, *Elections : le reflux ? Comportements et attitudes lors des élections en Belgique*, Louvain-la-Neuve : De Boeck, 2007 ; A.-P. FROGNIER, A.M. AISH, *Elections : la rupture ?*, Bruxelles : De Boeck, 2003 ; A.-P. FROGNIER, A.-M. AISH (Eds), *Des élections en trompe-l'œil. Enquête sur le comportement électoral des Wallons et des Francophones*, Bruxelles : De Boeck, 1999 ; A.-P. FROGNIER, A.-M. AISH-VAN VAERENBERGH, (éds.), *Elections la fêlure ? Enquête sur le comportement électoral des Wallons et des Francophones*, Bruxelles : De Boeck, 1994.

TABLE DES MATIÈRES

Résumé.....	6
Introduction.....	8
1. Données et méthodologie.....	9
2. Les questions éthiques.....	11
2.1 L'avortement.....	11
2.2 L'euthanasie.....	13
2.3 L'homosexualité.....	14
2.4 Conservateur – progressif (ou libertaire)	16
3. Les questions environnementales.....	17
3.1 Le changement climatique.....	17
3.2 La fermeture des centrales nucléaires.....	18
4. Les questions sociales.....	20
4.1 Le pacte des générations.....	20
4.2 L'âge de la prépension.....	21
4.3 L'activation du chômage.....	23
4.4 La réduction du nombre de fonctionnaires.....	24
4.5 La taxe unique.....	26
5. L'orthodoxie budgétaire.....	27
Conclusion.....	29

RÉSUMÉ

- Ce sont les thèmes de l'emploi, de la santé, des pensions et de l'éducation qui ont le plus déterminé le vote des Wallons pour les élections législatives de 2007 (respectivement 15%, 12%, 9.8% et 9.4% d'entre eux ont trouvé que ce thème était important dans leur choix). A l'opposé, ils se sont désintéressés des questions concernant les affaires étrangères (et européennes) (0.9%), éthiques (1.2%), de mobilité (1.3%) ou celles au sujet de la réforme de l'Etat (1.5%). De manière générale, les électeurs du PS, du MR, du CDH et d'ECOLO, avaient des préoccupations similaires, même si quelques différences existent. Ainsi, l'électorat d'ECOLO a été davantage concerné par les thèmes de l'environnement et de l'éducation et un peu moins par celui des soins de santé, rejoignant les électeurs du MR sur ce dernier point. Ceux-ci se sont quant à eux plus intéressés que les autres au thème de l'économie. Les thèmes comme la justice, la police et l'immigration arrivaient sans surprise en tête des préoccupations de l'électorat du FN.

- L'enquête post-électorale de 2007 révèle que les Wallons sont plutôt favorables à l'assouplissement de la loi sur l'avortement et, dans une moindre mesure, à l'extension de la légalisation sur l'euthanasie aux mineurs d'âge (respectivement 57% et 43% d'entre eux trouvent la proposition acceptable contre 22% et 34% qui la trouvent inacceptable). Par contre, ils sont majoritairement défavorables à l'adoption par des couples homosexuels (55% des Wallons sont contre et seulement 31% sont pour). Il est intéressant de noter que les Flamands sont plus libertaires sur ce point comme ils le sont aussi sur l'euthanasie demandée par les mineurs d'âge, mais pas concernant l'avortement où les opinions concordent. Parmi les électeurs wallons, c'est l'électorat du CDH qui est le plus moraliste et celui d'ECOLO qui est le plus libertaire sur toutes ces questions. A l'égard du CDH, il est essentiel cependant de noter que la part de moraliste et de libertaire est pratiquement en équilibre, témoignant d'une évolution très nette de ces résultats depuis l'époque du PSC. Les électeurs du FN sont eux aussi très polarisés sur ces questions : beaucoup sont contre, beaucoup sont pour et très peu sont sans avis.

- En ce qui a trait aux questions environnementales, les résultats de notre enquête nous apprennent tout d'abord que le changement climatique est une problématique qui inquiète la quasi totalité des électeurs wallons, puisque 95% d'entre eux le considèrent comme un problème voire un problème sérieux. Cette dernière catégorie rassemble fort logiquement une large majorité d'électeurs écologistes (presque 75%). Ensuite, la fermeture des centrales nucléaires réunit une majorité de Wallons contre elle (46%), mais il s'agit également d'une question où l'opinion publique semble éprouver des difficultés à se faire un avis net puisque qu'au moins un quart des électeurs de chaque parti, à l'exclusion du FN (17%) se dit « ni en accord ni en désaccord ». Dans le cas des deux propositions, ce sont naturellement les électeurs Ecolo qui présentent en termes relatifs les positions les plus « écologistes » suivi de manière assez surprenante par l'électorat du FN.

- En ce qui concerne les questions sociales, l'enquête post-électorale de 2007 révèle que les Wallons sont contre le pacte des générations (54% d'avis défavorables) et contre l'augmentation de l'âge de la prépension (61%). C'est sans surprise l'électorat du PS qui s'est prononcé le plus en défaveur de ces mesures, suivie par celui du FN. La majorité des Wallons se sont prononcés favorablement à l'établissement de mesures pour pousser davantage les chômeurs au travail (82% de pour) et, dans une moindre mesure, à la réduction du nombre de fonctionnaires (52%). Là aussi sans surprise, c'est l'électorat du MR qui soutient le plus ces propositions, suivi par celui du CDH. C'est par ailleurs les électeurs du FN qui sont les plus favorables à la diminution de la fonction publique. L'électorat d'ECOLO est lui partagé sur ces 4 questions : il se situe plus proche de celui du MR et du CDH en ce qui concerne l'attitude par rapport au pacte des générations et l'augmentation de l'âge de la prépension et plus proche de celui du PS en ce qui concerne l'activation du chômage et la réduction du nombre de fonctionnaires.

- Enfin, l'enquête post-électorale aborde la problématique de l'orthodoxie budgétaire en posant la question de la vente de bâtiments publics pour atteindre l'équilibre budgétaire. Une majorité des Wallons pourrait être qualifiée de « pragmatiques » budgétaires dans le sens où ils soutiennent la vente de bâtiments. Ainsi ils constituent 48% des répondants, alors que les « orthodoxes » budgétaires qui refusent la vente des bâtiments s'élèvent à 38.5%. Si l'on distingue entre les partis, le PS, le MR et le FN peuvent être assimilés aux pragmatiques (autour de 53% de refus de la proposition), tandis que le CDH et ECOLO relèveraient de la catégorie des orthodoxes (51% de soutien à la proposition, soit une douzaine de points au-delà de la moyenne régionale).

INTRODUCTION

Depuis de nombreuses années, il y a débat en science politique en ce qui concerne les facteurs qui poussent le citoyen à voter pour un parti plutôt qu'un autre. Certains auteurs considèrent que ce sont des attributs objectifs de l'électeur tels que sa profession, son affiliation à un syndicat ou sa religion qui expliquent son choix². Dans cet ordre d'idée, par exemple, les ouvriers voteraient pour le parti socialiste, les cadres supérieurs pour le parti libéral, etc. On parle ici de « *class voting* », littéralement de « vote de classe », parfois aussi appelé « vote de position sociale ». D'autres pensent que le citoyen fait son choix en fonction des questions de société qui se posent au moment de l'élection³. Il donnerait sa voix au parti qui, selon lui, répond le mieux à ces questions. On parle ici de « *issue voting* », de « vote sur enjeu ». Ainsi, certains électeurs sont qualifiés de « *class voter* », d'autres, d' « *issue voter* ».

Dans le cadre de ce document, nous nous interrogeons sur l'attitude des wallons au sujet des questions de société présentes dans les médias et/ou les programmes des partis politiques pendant la campagne des élections de 2007. Nous nous intéresserons d'abord aux questions éthiques telles que l'avortement, l'euthanasie et l'adoption d'enfants par des couples homosexuels. Ensuite, nous examinerons les questions environnementales, à savoir le changement climatique et la sortie du nucléaire. Nous aborderons encore les questions sociales comme celles du pacte des générations, des pensions, du chômage, de la fonction publique et du remplacement des barèmes fiscaux par une taxe unique. Enfin, nous terminerons par l'attitude des Wallons par rapport aux ventes de bâtiments publics pour arriver à l'équilibre budgétaire. Nous classerons également tous ces résultats selon le parti pour lequel le citoyen a voté en 2007. Avant de commencer ces analyses, il est important de faire état du processus de récolte de données sur lesquelles elles sont basées et de la méthodologie utilisée.

² P.F. LAZARFELD, B. BERELSON, H. GAUDET, *The People's Choice*, New-York : Columbia University Press, 1944.

³ N.H. NIE, S. VERBA, J.R. PETROCIK, *The Changing American Voter*, Cambridge : Harvard University Press, 1976.

1. DONNÉES ET MÉTHODOLOGIE

Les données dont on fera surtout mention proviennent de la 5^{ème} enquête post-électorale menée par le PIOP. Les enquêtes menées par le PIOP offrent le maximum de garanties de représentativité par le fait que les échantillons font l'objet d'un « tirage aléatoire » sur un grand nombre d'individus et qu'elles sont réalisées sur la base d'un entretien en face à face avec les personnes interrogées. Cette procédure est différente des enquêtes courantes qui recourent à des échantillonnages dits « par quotas » et sont réalisées par téléphone, ce qui diminue leur capacité de représentation, augmente les non réponses et rend les analyses moins valables sur le plan statistique. Les données de cette 5^{ème} enquête post-électorale ont été récoltées entre le 10 octobre 2007 et le 15 janvier 2008 auprès de 717 Wallons en droit de voter. Mener une enquête post-électorale directement après les élections aurait été assez difficile compte tenu du moment où ont eu lieu les élections (10 juin 2007). En effet, de nombreux facteurs (congé, départs en vacances, ...) auraient été sources de non réponse, certaines catégories de la population électorale n'étant pas représentées.

Les interviews ont été réalisées par l'institut de sondage TNS-Dimarsio sur la base d'un cahier des charges assez strict. Ces interviews ont duré, en moyenne 60 minutes, et ont été réalisées au domicile de la personne interrogée, en suivant le protocole CAPI (Computer Assisted Personal Interview). Ce procédé permet d'encoder les réponses de la personne interrogée directement sur un ordinateur sans devoir utiliser un questionnaire « papier et un crayon ». L'échantillon, constitué dans les enquêtes précédentes sur la base du Registre National, a dû être constitué en 2007 sur la base d'un fichier d'adresses compte tenu du changement dans l'accès au Registre National. L'échantillon a été construit en procédant à un tirage aléatoire en deux étapes : un échantillon de communes – tenant compte de la taille de leur population – et au sein de chaque commune, d'un nombre de groupes (« clusters ») de 15 individus, toujours en fonction de la taille de la population de cette commune. Le taux de réponse est d'approximativement 65%. Une grande partie des questions est commune à l'enquête réalisée par l'ISPO (K.U.Leuven)⁴ comme c'est le cas de ces enquêtes depuis 1991. La « fourchette » ou marge d'erreur des réponses est de +/- 3,75% pour une réponse oui/non de probabilité égale (50% de oui et 50% de non). Comme pour tout échantillon, nous avons appliqué une pondération pour l'ajuster le mieux possible à la réalité : cette pondération est basée sur le genre, l'âge, le niveau d'éducation et le vote.

⁴ Pour plus de renseignements: www.ispo.be

Le Tableau 1.1 donne un aperçu de la représentativité de l'échantillon sur la base du vote.

Tableau 1.1 : Répartition du vote aux Législatives (Chambre) au sein de l'échantillon non pondéré et de la population électorale de référence en Wallonie

	Résultats non pondérés	Résultats pondérés	Résultats officiels
	%	%	%
PS	30,54	26,3	26,20
MR	27,62	27,5	27,66
CDH	12,83	13,9	13,99
Ecolo	12,27	11,5	11,33
FN	2,23	4,9	4,95
Autre parti	1,68	16,0	9,56
Blanc	3,21		6,32
Nul	2,79		--
N'est pas allé voter	4,32		--
Ne sait pas	1,67		--
Pas de réponse	0,84		--
Total	100,00		100,0

L'on peut remarquer que les résultats de l'échantillon montrent une sur-représentation du PS et une sous-représentation de la catégorie « Autre parti ». La pondération redresse ces déviations.

Avant de commencer l'analyse de l'attitude des Wallons à l'égard des questions de société, il nous semble intéressant, à titre informatif, d'examiner l'importance qu'accorde le citoyen à différents thèmes pour déterminer son vote. Ainsi, lors de l'enquête post-électorale de 2007, la question posée était la suivante : « *Pourriez vous choisir trois domaines qui ont été importants pour vous au moment où vous avez choisi de voter pour un parti (ou blanc ou nul) aux élections législatives de 2007 ?* »

Le Tableau 1.2 montre que l'emploi, la santé, les pensions et l'éducation ont été déterminants pour le vote des Wallons en 2007 (pour respectivement 15%, 12%, 9.8% et 9.4%). A l'opposé, ils se sont désintéressés des questions concernant les affaires étrangères (et européennes) (0.9%), éthiques (1.2%), de mobilité (1.3%) ou celles au sujet de la réforme de l'Etat (1.5%). Il existe toutefois des différences entre les électors des partis. Ainsi, alors que l'emploi a été la première préoccupation pour l'électorat du PS (19% d'entre eux l'ont choisi), du MR (16%) et du CDH (15.5%), c'est logiquement l'environnement qui est arrivé en tête pour l'électorat d'ECOLO (20%). Ces derniers ont été également plus concernés que les autres par l'éducation (16% pour l'électorat d'ECOLO contre 11% pour MR, 10.5 pour le CDH et seulement 8% pour le PS). Ils ont par contre porté moins d'attention à la problématique des soins de santé, de la même façon que les électeurs du MR (tous deux aux alentours 9% contre 15.5% pour le PS et 14% pour le CDH). De plus, nous notons que l'électorat du PS et du CDH a plus été concerné que les autres par la problématique des pensions (tous

deux aux alentours de 12% contre 7.5% pour le MR et 6% pour ECOLO) et que celui du MR l'a été davantage par l'économie (11% alors que l'électorat des autres partis tourne aux alentours de 2% à 4%). De manière générale, les électors de ces quatre partis avaient des attentes assez similaires en ce qui concerne ces enjeux. Ce n'est pas le cas du FN pour qui des thèmes comme la justice – police (22%) et l'immigration (15%) étaient sans surprise en tête des préoccupations de son électorat.

Tableau 1.2 : Enjeux les plus importants lors des élections législatives de juin 2007 en Wallonie par électorat (en gris, les cinq pourcentages les plus élevés, données pondérées par l'âge, le sexe, l'éducation et le vote)

	PS	MR	CDH	Ecolo	FN	Autre/ blanc/ nul	Total
1: Justice et police	9,5%	7,2%	9,4%	4,8%	22,4%	10,2%	9,0%
2: Economie et vie des entreprises	3,6%	11,2%	4,2%	1,7%	5,6%	8,6%	6,4%
3: Création d'emploi et mise au travail	18,8%	15,8%	15,5%	14,4%	5,4%	8,5%	15,0%
4: Impôts et budget	11,0%	13,2%	6,7%	7,2%	10,5%	16,5%	11,2%
5: Réforme de l'état	1,1%	1,5%	0,8%	0,9%	5,1%	1,8%	1,5%
6: Immigration et intégration des étrangers	2,8%	3,4%	2,9%	1,1%	14,6%	4,9%	3,7%
7: Pension	11,5%	7,5%	12,0%	5,9%	12,0%	10,9%	9,8%
8: Education	7,8%	10,9%	10,5%	15,6%	10,3%	2,4%	9,4%
9: Allocations de chômage et allocations spéciales (VIPO)	3,2%	1,4%	3,7%	3,3%	1,7%	0,8%	2,4%
10: Mobilité et trafic	0,6%	1,5%	1,3%	2,5%	3,9%	0,2%	1,3%
11: Soins de santé	15,5%	8,8%	13,9%	9,3%	3,7%	15,3%	12,0%
12: Environnement et énergie	3,8%	5,9%	8,2%	20,2%	2,2%	6,6%	7,2%
13: Questions éthiques	1,1%	0,8%	1,7%	3,1%	0,0%	1,2%	1,2%
14: Affaires étrangères et Union Européenne	0,2%	2,0%	0,6%	0,3%	2,6%	0,5%	0,9%
15: Sécurité sociale (en général)	9,5%	8,9%	8,6%	9,7%	0,0%	11,6%	9,0%
	100,00%	100,00%	100,00%	100,00%	100,00%	100,00%	100,00%

2. LES QUESTIONS ÉTHIQUES

2.1 L'avortement

La question posée était la suivante : « *Dans quelle mesure trouvez-vous acceptable ou inacceptable la proposition suivante ?... Que la loi actuelle sur l'avortement soit assouplie* ». Les possibilités de réponses offertes sont les suivantes : tout à fait inacceptable, inacceptable, ni inacceptable ni acceptable, acceptable, tout à fait acceptable. Pour faciliter la lecture des résultats, nous avons rassemblé les catégories de réponse « tout à fait inacceptable » et « inacceptable » ainsi que celles « tout à fait acceptable » et « acceptable ».

Tableau 2.1.1 : Attitudes des Wallons par rapport à l'assouplissement de la loi actuelle sur l'avortement par parti (pondéré par l'âge, le sexe, l'éducation et le vote)

	(Tout à fait) inacceptable	Ni inacceptable ni acceptable	(Tout à fait) acceptable	Total
PS	18,1%	21,9%	60,0%	100,0%
MR	15,7%	17,2%	67,1%	100,0%
CDH	37,0%	24,8%	38,2%	100,0%
Ecolo	15,1%	17,8%	67,1%	100,0%
FN	26,1%	7,4%	66,5%	100,0%
Autre/blanc/nul	29,5%	29,5%	41,0%	100,0%
Total	22,0%	21,0%	57,0%	100,0%

Le Tableau 2.1.1 nous renseigne que les Wallons sont majoritairement favorables à l'assouplissement de la loi actuelle sur l'euthanasie (57%). C'est l'électorat du MR et d'ECOLO qui, à la fois, acceptent le plus cette proposition (à un peu plus de 67%) et la rejettent le moins (15.1% pour celui d'ECOLO et 15.7% pour celui du MR). Les électeurs du PS ont un profil relativement similaire sur cette question bien qu'un peu moins progressiste : 60% trouvent la proposition acceptable contre 18.1% inacceptable. C'est l'électorat du CDH qui est le plus conservateur au sujet de l'avortement avec 38.2% d'opinions favorables à l'assouplissement de la loi mais aussi 37% d'opinions défavorables. Considéré dans le long terme et mis en perspective avec les résultats du PSC il y a quelques années, cet équilibre entre ces deux positions marque une réelle évolution au sein de cet électorat. Il est par ailleurs intéressant de noter que les électeurs du FN sont plutôt ouverts sur cette question puisque 66.5% d'entre eux ont déclaré trouver cette proposition acceptable. Cependant, une large partie de ceux-ci se sont également prononcés en défaveur de cette proposition (26.1%). En effet, seulement 7.4% n'avaient pas d'avis sur la question. L'électorat du FN est donc très polarisé en ce qui concerne l'avortement. Il est également intéressant de mentionner que la catégorie de répondant ayant voté blanc, nul ou pour un autre parti sont davantage conservateurs au sujet de l'avortement que les autres (41% sont pour et 29,5% sont contre l'assouplissement de la loi).

Tableau 2.1.2 : Attitudes des Wallons par rapport à l'assouplissement de la loi actuelle sur l'avortement par catégorie d'intérêt (pondéré par l'âge, le sexe, l'éducation et le vote)

	PS	MR	CDH	Ecolo	FN	Autre/blanc/nul	Total
(Tout à fait) inacceptable	21,6%	19,7%	23,4%	7,9%	5,9%	21,5%	100,0%
Ni inacceptable ni acceptable	27,2%	22,5%	16,4%	9,7%	1,7%	22,5%	100,0%
(Tout à fait) acceptable	27,6%	32,3%	9,3%	13,5%	5,8%	11,5%	100,0%
Total	26,2%	27,4%	13,9%	11,5%	5,0%	16,0%	100,0%

Alors que l'électorat du CDH est le plus surreprésenté dans la catégorie qui se dit opposée à l'assouplissement de la loi sur l'avortement (le CDH représente ici 23,4% contre 13,9% de notre échantillon pondéré), c'est l'électorat d'ECOLO qui est le plus surreprésenté dans la catégorie de réponse « (tout à fait) acceptable » (13,5% contre 11,5% dans l'échantillon total pondéré) et sous-représenté dans celle « (tout à fait) inacceptable » (7,9% contre 11,5%). Ce qui confirme également la constatation que celui-ci est plus progressiste que les autres.

Les Flamands ont répondu de manière sensiblement similaire à cette question : 57,4% sont favorables à l'assouplissement de la loi sur l'avortement (contre 57% en Wallonie) et 21,4% y sont défavorables (contre 22%).

2.2 L'euthanasie

La question posée était la suivante : « *Dans quelle mesure trouvez-vous acceptable ou inacceptable la proposition suivante ? ... Que l'euthanasie soit légalement possible pour les mineurs d'âge* ». Les possibilités de réponses offertes sont les suivantes : tout à fait inacceptable, inacceptable, ni inacceptable ni acceptable, acceptable, tout à fait acceptable. Pour faciliter la lecture des résultats, nous avons rassemblé les catégories de réponse « tout à fait inacceptable » et « inacceptable » ainsi que celles « tout à fait acceptable » et « acceptable ».

Tableau 2.2.1 : Attitudes des Wallons par rapport à la légalisation de l'euthanasie pour les mineurs d'âge par parti (pondéré par l'âge, le sexe, l'éducation et le vote)

	(Tout à fait) inacceptable	Ni inacceptable ni acceptable	(Tout à fait) acceptable	Total
PS	37,4%	21,1%	41,5%	100,0%
MR	33,8%	24,2%	42,0%	100,0%
CDH	43,1%	25,1%	31,8%	100,0%
Ecolo	22,8%	23,9%	53,3%	100,0%
FN	18,6%	13,3%	68,1%	100,0%
Autre/blanc/nul	36,2%	23,3%	40,5%	100,0%
Total	34,4%	22,8%	42,8%	100,0%

A la lecture du Tableau 2.2.1, nous constatons que les Wallons sont largement, bien que non majoritairement, favorables à la légalisation de l'euthanasie pour les mineurs d'âge (42,8% d'opinions favorables contre 34,4% d'opinions défavorables). Ici encore, c'est les électeurs du CDH qui s'expriment le plus en défaveur de cette proposition. Ils sont d'ailleurs les seuls à être plus nombreux à considérer que c'est inacceptable que l'euthanasie soit légalisée pour les mineurs d'âge qu'acceptable

(43.1% d'inacceptables contre 31.8% d'acceptables). Ce sont les électorats d'ECOLO et du FN qui sont les plus progressistes sur cette question : 68.1% d'entre eux pour le FN et 53.3% pour ECOLO trouvent cette proposition acceptable contre respectivement 18.6% et 22.8% inacceptable. De nouveau, l'électorat du parti d'extrême droite est très polarisé autour de cet enjeu. Cela prouve qu'il est donc loin d'être homogène. Les électeurs PS et le MR reçoivent également bien cette proposition avec un peu plus de 40% d'opinions favorables contre environ 35% d'opinions défavorables.

Tableau 2.2.2 : Attitudes des Wallons par rapport à la légalisation de l'euthanasie pour les mineurs d'âge par catégorie d'intérêt (pondéré par l'âge, le sexe, l'éducation et le vote)

	PS	MR	CDH	Ecolo	FN	Autre/blanc/nul	Total
(Tout à fait) inacceptable	28,2%	27,2%	17,6%	7,6%	2,7%	16,7%	100,0%
Ni inacceptable ni acceptable	24,0%	29,4%	15,4%	12,0%	3,0%	16,2%	100,0%
(Tout à fait) acceptable	25,2%	27,2%	10,4%	14,2%	8,0%	15,0%	100,0%
Total	26,0%	27,7%	14,0%	11,4%	5,0%	15,9%	100,0%

Le Tableau 2.2.2 nous indique que parmi les personnes ayant répondu « (tout à fait) inacceptable » à cette question, 17.6% d'entre eux ont voté pour le CDH (contre 14% dans l'échantillon total pondéré), seulement 7.6% ont voté pour ECOLO (contre 11.4%) et 2.7% pour le FN (contre 5%). De plus, parmi ceux qui trouvent que la légalisation de l'euthanasie pour les mineurs est « (tout à fait) acceptable », 10.4% ont voté CDH (contre 14%), 14.2% ECOLO (contre 11.4%) et 8% FN (contre 5%). Ces constatations confirment celles faites à la lecture du Tableau 2.2.1 qui mettent en exergue le fait que l'électorat du CDH est le plus conservateur sur cette question et que ceux d'ECOLO et du FN sont les plus progressifs.

Il est intéressant de noter que les citoyens néerlandophones sont encore davantage libertaires sur la question de l'euthanasie : 57.5% d'entre eux se sont exprimés en faveur de la légalisation pour les mineurs d'âge (contre 42.8% en Wallonie) et 24.1% en défaveur (contre 34.4% en Wallonie).

2.3 L'homosexualité

La question posée était la suivante : « *Dans quelle mesure trouvez-vous acceptable ou inacceptable la proposition suivante ? ... Que les couples homosexuels ou lesbiens aient le droit d'adopter des enfants* ». Les possibilités de réponses offertes sont les suivantes : tout à fait inacceptable, inacceptable, ni inacceptable ni acceptable, acceptable, tout à fait acceptable. Pour faciliter la lecture des résultats, nous avons rassemblé les catégories de réponse « tout à fait inacceptable » et « inacceptable » ainsi que celles « tout à fait acceptable » et « acceptable ».

Tableau 2.3.1 : Attitudes des Wallons par rapport à l'adoption d'enfants par des couples homosexuels ou lesbiens par parti (pondéré par l'âge, le sexe, l'éducation et le vote)

	(Tout à fait) inacceptable	Ni inacceptable ni acceptable	(Tout à fait) acceptable	Total
PS	50,8%	15,8%	33,4%	100,0%
MR	56,3%	10,8%	32,9%	100,0%
CDH	64,0%	12,6%	23,4%	100,0%
Ecolo	29,4%	17,1%	53,5%	100,0%
FN	53,6%	12,8%	33,6%	100,0%
Autre/blanc/nul	71,0%	15,3%	13,7%	100,0%
Total	55,1%	13,9%	31,0%	100,0%

Le Tableau 2.3.1 nous indique qu'une majorité des Wallons sont contre la proposition de laisser des couples homosexuels adopter des enfants (55.1%). De plus, seulement 31% d'entre eux trouvent l'idée acceptable. Contrairement aux questions relatives à l'avortement et à l'euthanasie, ils sont donc très conservateurs en ce qui concerne l'homosexualité. Par opposition, en Flandre, 59.8% de la population est favorable à la proposition et seulement 26.3% y sont opposés. Encore une fois, c'est l'électorat du CDH qui est le plus réfractaire (64% de celui-ci sont défavorables à la proposition contre 23.4% qui lui sont favorables), suivi par celui du MR (56,3% défavorables contre 32,9% favorables). La majorité des électeurs du PS et du FN trouvent eux aussi la proposition inacceptable (50.8% pour le PS et 53.6% pour le MR contre environ 33% d'opinions favorables pour les deux). En fait, seul l'électorat d'ECOLO approuve l'adoption par des couples homosexuels : 53.5% d'entre eux trouvent la proposition acceptable alors que seuls 29.4% la rejettent. Il est important de noter que les citoyens ayant voté blanc, nul ou pour un autre parti sont encore davantage conservateurs sur cette question : 71% d'entre eux trouve la proposition inacceptable.

Tableau 2.3.2 : Attitudes des Wallons par rapport à l'adoption d'enfants par des couples homosexuels ou lesbien par catégorie d'intérêt (pondéré par l'âge, le sexe, l'éducation et le vote)

	PS	MR	CDH	Ecolo	FN	Autre/blanc/nul	Total
(Tout à fait) inacceptable	24,2%	28,3%	16,1%	6,1%	4,8%	20,5%	100,0%
Ni inacceptable ni acceptable	29,9%	21,5%	12,6%	14,0%	4,5%	17,5%	100,0%
(Tout à fait) acceptable	28,1%	29,4%	10,5%	19,6%	5,4%	7,0%	100,0%
Total	26,1%	27,7%	13,9%	11,4%	5,0%	15,9%	100,0%

Le Tableau 2.3.2 confirme ces résultats. A titre d'exemple, notons que parmi les personnes trouvant la proposition « (tout à fait) inacceptable », 16.1% ont voté pour le CDH (contre 13.9% dans

l'échantillon total). De la même manière, parmi ceux qui trouvent la proposition « (tout à fait) acceptable », 19.6% ont voté ECOLO (contre 11.4%).

2.4 Globalisation en deux groupes : Moralistes versus Libertaires

Les résultats de ces trois questions éthiques peuvent servir à créer un indicateur global pour déterminer la position des Wallons sur l'axe moraliste – libertaire. Ainsi, nous additionnons, pour chaque répondant, ses réponses à ces trois questions et nous ramenons le résultat sur 10. Notre indicateur va donc de 0 (moraliste) à 10 (libertaire). Si un individu a, par exemple, trouvé à la fois la proposition sur l'avortement, celle sur l'euthanasie et celle sur l'adoption par des couples homosexuels « tout à fait acceptables », son score pour cet indicateur sera de 10. Nous réalisons ensuite un test de moyenne afin de déterminer si la moyenne de chaque parti diffère de manière significative (à un seuil de 0,01) de celle des autres partis. (dans la Tableau 2.4.1, cela se traduit par le signe « * »). En clair, cela nous permet de déterminer si l'électorat d'un parti est plus libertaire ou plus moraliste que les autres sur les questions éthiques.

Tableau 2.4.1 : Moyennes des résultats des Wallons pour l'indicateur global allant de 0 (moraliste) à 10 (libertaire) par parti

PS	5,2
MR	5,1
CDH	4,2*
ECOLO	6,0*
FN	5,3
Autre/blanc/nul	4,9

* Les moyennes de ces deux partis diffèrent, de manière significative, de celles des autres partis, à un seuil de 0,01

Deux constatations peuvent être tirées du Tableau 2.4.1. Premièrement, en ce qui concerne les électeurs du PS, du MR et du FN, nous ne remarquons aucune tendance. Ces partis attirent autant d'électeurs libertaires que moralistes sur les questions éthiques (leur score tourne d'ailleurs autour de 5). Par contre, une tendance peut être observée chez les électeurs d'ECOLO et du CDH : les premiers sont plus libertaires alors que les seconds sont plus moralistes en ce qui concerne les questions éthiques.

3. LES QUESTIONS D'ENVIRONNEMENT

3.1 Le changement climatique

La question posée était la suivante : « *Certains estiment que le changement climatique est un problème ; d'autres estiment que ce n'est pas un problème. Dans quelle mesure croyez-vous que le changement climatique est un problème ou non ?* ». Les possibilités de réponses offertes sont les suivantes : un problème sérieux, un problème, pas un problème si sérieux, pas un problème, pas un problème du tout.

Tableau 3.1.1 : Attitudes des Wallons par rapport au changement climatique par parti (pondéré par l'âge, le sexe, l'éducation et le vote)

	Un problème sérieux	Un problème	Un problème pas si sérieux	Pas un problème	Pas un problème du tout	Total
PS	55,9%	40,4%	2,1%	1,1%	0,5%	100,0%
MR	60,7%	33,7%	3,6%	0,5%	1,5%	100,0%
CDH	54,5%	38,4%	4,0%	1,0%	2,0%	100,0%
Ecolo	74,4%	20,7%	4,9%	0,0%	0,0%	100,0%
FN	62,9%	31,4%	5,7%	0,0%	0,0%	100,0%
Autre/blanc/nul	59,6%	36,0%	1,8%	1,8%	0,9%	100,0%
Total	60,1%	34,9%	3,2%	0,8%	1,0%	100,0%

Le Tableau 3.1.1 nous apprend que le changement climatique est une problématique qui semble inquiéter l'ensemble des électeurs wallons, puisque 95% d'entre eux considèrent qu'il s'agit d'un problème ou d'un problème sérieux. Cette dernière catégorie rassemble fort logiquement une large majorité d'électeurs écologistes (presque 75%). Les électeurs des autres partis se répartissent plus largement entre les deux catégories ; les électeurs du FN et du MR envisageant le problème plus sérieux (légèrement plus de 60%) que ceux du PS et du CDH (environ 55%).

Tableau 3.1.2 : Attitudes des Wallons par rapport au changement climatique par catégorie d'intérêt (pondéré par l'âge, le sexe, l'éducation et le vote)

	PS	MR	CDH	Ecolo	FN	Autre/blanc/nul	Total
Un problème sérieux	24,5%	27,7%	12,6%	14,2%	5,1%	15,9%	100,0%
Un problème	30,5%	26,5%	15,3%	6,8%	4,4%	16,5%	100,0%
Un problème pas si sérieux	17,4%	30,4%	17,4%	17,4%	8,7%	8,7%	100,0%
Pas un problème	33,3%	16,7%	16,7%	0,0%	0,0%	33,3%	100,0%
Pas un problème du tout	14,3%	42,9%	28,6%	0,0%	0,0%	14,3%	100,0%
Total	26,3%	27,5%	13,9%	11,5%	4,9%	16,0%	100,0%

Par ailleurs, le Tableau 3.1.2 montre que les électors du MR (42,9%) et du CDH (28,6%) sont surreprésentés au sein des électeurs affirmant que le changement climatique n'est pas un problème du tout par rapport à leur part relative au sein de l'échantillon pondéré (respectivement 27,5% et 13,9%). Il est intéressant de noter qu'aucun électeur Ecolo ou FN ne soutiennent cette affirmation. Si dans le cas d'Ecolo ce résultat n'est pas surprenant, c'est moins le cas pour le FN.

Cette question liée notamment au réchauffement de la planète paraît encore plus mobilisatrice auprès des électeurs wallons qu'au nord du pays où « seuls » trois quarts de répondants estiment qu'il s'agit d'un problème (48% pour 35% en Wallonie) ou d'un problème sérieux (27,5% contre 60% en Wallonie).

3.2 La fermeture des centrales nucléaires

Formulée comme suit : « *Je voudrais connaître votre opinion sur un certain nombre de questions qui ont été discutées au cours de la dernière campagne électorale. Pouvez-vous me dire dans quelle mesure vous êtes d'accord ou non avec les propositions suivantes ? Si vous n'y avez jamais pensé (sans opinion, ne sait pas), dites-le ... Les centrales nucléaires belges doivent certainement être fermées en 2015.* » Les possibilités de réponses offertes sont : pas du tout d'accord, pas d'accord, ni en désaccord ni en accord, d'accord, tout à fait d'accord.

Tableau 3.2.1 : Attitudes des Wallons par rapport à la fermeture des centrales du nucléaire par parti (pondéré par l'âge, le sexe, l'éducation et le vote)

	Pas du tout d'accord	Pas d'accord	Ni en désaccord ni en accord	D'accord	Tout à fait d'accord	Total
PS	7,6%	40,0%	24,9%	22,2%	5,4%	100,0%
MR	12,3%	44,6%	26,7%	12,8%	3,6%	100,0%
CDH	6,4%	42,6%	25,5%	19,1%	6,4%	100,0%
Ecolo	11,3%	22,5%	26,3%	28,8%	11,3%	100,0%
FN	25,0%	22,2%	16,7%	13,9%	22,2%	100,0%
Autre/blanc/nul	3,7%	27,5%	48,6%	18,3%	1,8%	100,0%
Total	9,4%	36,8%	28,9%	18,9%	6,0%	100,0%

La fermeture des centrales nucléaires réunit une majorité de Wallons contre elle (46%), mais il s'agit également d'une question où l'opinion publique semble éprouver des difficultés à se faire un avis net puisque qu'au moins un quart des électeurs de chaque parti, à l'exclusion du FN (17%) se dit « ni en accord ni en désaccord ». Si l'on s'intéresse plus en détail à l'opposition à la proposition, on s'aperçoit que, comme à la question précédente, les électeurs du PS et du CDH réalisent un score similaire, manquant de peu les 50%. Le lien peut être fait avec les récentes déclarations des responsables du CDH indiquant qu'il était irréaliste d'atteindre l'objectif de sortie du nucléaire en 2015. Cependant, l'opposition est plus claire auprès des électeurs du MR qui sont 57% à refuser ce scénario. S'agissant d'un enjeu écologiste, il est peu surprenant de noter le moins d'objection à cette proposition du côté des électeurs d'ECOLO (24%). C'est également chez eux que l'on dénombre le plus d'opinion favorable à la fermeture (40% pour une moyenne wallonne de 25%). Il ne s'agit cependant pas d'une majorité écrasante, surtout si l'on prend en compte les 26% de répondants ne pouvant se forger une opinion claire. Cela signifie que plus d'un quart des électeurs écologistes n'ont pas encore d'opinion arrêtée sur le sujet. Concernant le soutien à la fermeture, les électeurs PS et CDH se retrouvent à nouveau en tête (entre 25 et 28%) tandis qu'il est le plus faible chez les électeurs libéraux (17%). Les électeurs du FN, alors qu'ils sont 47% à rejeter la proposition, sont également 36% à la soutenir, leur taux d'hésitation étant plus nettement plus bas que la moyenne (17% contre 29%).

Tableau 3.2.2 : Attitudes des Wallons par rapport à la fermeture des centrales nucléaires par catégorie d'accord (pondéré par l'âge, le sexe, l'éducation et le vote)

	PS	MR	CDH	Ecolo	FN	Autre/blanc/nul	Total
Pas du tout d'accord	21,2%	36,4%	9,1%	13,6%	13,6%	6,1%	100,0%
Pas d'accord	28,8%	33,9%	15,6%	7,0%	3,1%	11,7%	100,0%
Ni en désaccord ni en accord	22,8%	25,7%	11,9%	10,4%	3,0%	26,2%	100,0%
D'accord	31,1%	18,9%	13,6%	17,4%	3,8%	15,2%	100,0%
Tout à fait d'accord	23,8%	16,7%	14,3%	21,4%	19,0%	4,8%	100,0%
Total	26,5%	27,9%	13,4%	11,4%	5,2%	15,6%	100,0%

Le Tableau 3.2.2 présente à nouveau une surreprésentation de la part du MR au sein de la catégorie qui se dit être tout à fait en opposition avec la proposition (36,4 % contre 27,9%). De manière peu surprenante, les électeurs Ecolo sont surreprésentés (21,4% contre 11,4%) au sein des partisans de la fermeture des centrales nucléaires, tout comme de manière plus surprenante à nouveau les électeurs FN (19% contre 5,2%).

Enfin, sur cette question précise, l'électeur wallon semble être plus en phase avec celui de Flandre, leurs scores étant similaires.

4. LES QUESTIONS SOCIALES

4.1 Le pacte des générations

Formulée comme suit : « *Je voudrais connaître votre opinion sur un certain nombre de questions qui ont été discutées au cours de la dernière campagne électorale. Pouvez-vous me dire dans quelle mesure vous êtes d'accord ou non avec les propositions suivantes ? Si vous n'y avez jamais pensé (sans opinion, ne sait pas), dites-le ... Le pacte des générations est une bonne chose. Cela va de soi que chacun doit maintenant travailler un peu plus longtemps.* » Les possibilités de réponses offertes sont : pas du tout d'accord, pas d'accord, ni en désaccord ni en accord, d'accord, tout à fait d'accord.

Tableau 4.1.1 : Attitudes des Wallons par rapport au pacte des générations par parti (pondéré par l'âge, le sexe, l'éducation et le vote)

	Pas du tout d'accord	Pas d'accord	Ni en désaccord ni en accord	D'accord	Tout à fait d'accord	Total
PS	15,4%	44,7%	16,5%	22,3%	1,1%	100,0%
MR	9,6%	34,3%	10,1%	40,4%	5,6%	100,0%
CDH	9,3%	39,2%	11,3%	34,0%	6,2%	100,0%
Ecolo	3,8%	33,8%	25,0%	35,0%	2,5%	100,0%
FN	19,4%	33,3%	16,7%	30,6%	0,0%	100,0%
Autre/blanc/nul	37,5%	41,1%	10,7%	8,9%	1,8%	100,0%
Total	15,3%	38,7%	14,1%	28,7%	3,2%	100,0%

Les Wallons se sont prononcés majoritairement contre le pacte des générations (54%). Plusieurs éléments sautent aux yeux à la lecture du Tableau 4.1.1. Tout d'abord, les personnes ayant voté blanc ou nul (ou pour un autre parti que les cinq principaux) sont opposées à cet accord (78% contre 54% de moyenne en Wallonie). Ensuite, alors que seulement 15% des Wallons environ n'ont formé aucune opinion sur la question, les électeurs écologistes ont eux été 25% à ne pas se prononcer. De plus ce sont les électeurs socialistes qui sont les plus opposés au fait de travailler plus longtemps (60%). Aucun autre électorat ne réalise de majorité absolue contre le pacte (de 37.6% pour ECOLO à 48.5% pour le CDH et environ 44% pour le MR). Pour ces partis, les scores sont plus partagés : les écologistes sont autant à approuver le projet et il en va quasiment de même pour les libéraux (46%) ainsi que, dans une moindre mesure, le CDH (40%). L'électorat du PS est logiquement moins favorable à la proposition (23%).

Tableau 4.1.2 : Attitudes des Wallons par rapport au pacte des générations par catégorie d'accord (pondéré par l'âge, le sexe, l'éducation et le vote)

	PS	MR	CDH	Ecolo	FN	Autre/blanc/nul	Total
Pas du tout d'accord	26,6%	17,4%	8,3%	2,8%	6,4%	38,5%	100,0%
Pas d'accord	30,5%	24,7%	13,8%	9,8%	4,4%	16,7%	100,0%
Ni en désaccord ni en accord	31,0%	20,0%	11,0%	20,0%	6,0%	12,0%	100,0%
D'accord	20,6%	39,2%	16,2%	13,7%	5,4%	4,9%	100,0%
Tout à fait d'accord	8,7%	47,8%	26,1%	8,7%	0,0%	8,7%	100,0%
Total	26,4%	27,8%	13,6%	11,3%	5,1%	15,8%	100,0%

Le Tableau 4.1.2 confirme ces résultats. Les électeurs du PS (soit 26.4% de l'échantillon total pondéré) représentent 27% des personnes interrogées ayant répondu « pas du tout d'accord » et seulement 9% de celles ayant répondu « tout à fait d'accord ». De même, parmi les gens ayant répondu « tout à fait d'accord » avec le pacte des générations, 47.8% ont voté MR (contre 27.8% d'électeurs au total) et 26.1% ont voté CDH (contre 13.6%).

Il est intéressant de mentionner que les répondants néerlandophones sont, eux, légèrement plus en faveur du Pacte (37.8% contre 32% en Wallonie) et, simultanément, un peu moins opposés (47% contre 54%).

4.2 L'âge de la prépension

Formulée comme suit : « *Je voudrais connaître votre opinion sur un certain nombre de questions qui ont été discutées au cours de la dernière campagne électorale. Pouvez-vous me dire dans quelle mesure vous êtes d'accord ou non avec les propositions suivantes ? Si vous n'y avez jamais pensé (sans opinion, ne sait pas), dites-le ... L'âge minimum de la prépension doit être augmenté.* » Les possibilités de réponses offertes sont : pas du tout d'accord, pas d'accord, ni en désaccord ni en accord, d'accord, tout à fait d'accord.

Tableau 4.2.1 : Attitudes des Wallons par rapport à l'augmentation de l'âge de la prépension par parti (pondéré par l'âge, le sexe, l'éducation et le vote)

	Pas du tout d'accord	Pas d'accord	Ni en désaccord ni en accord	D'accord	Tout à fait d'accord	Total
PS	15,5%	50,3%	12,8%	20,3%	1,1%	100,0%
MR	12,1%	43,2%	9,0%	28,6%	7,0%	100,0%
CDH	7,2%	48,5%	11,3%	24,7%	8,2%	100,0%
Ecolo	13,6%	35,8%	19,8%	27,2%	3,7%	100,0%
FN	22,9%	37,1%	11,4%	8,6%	20,0%	100,0%
Autre/blanc/nul	14,2%	67,3%	7,1%	10,6%	0,9%	100,0%
Total	13,3%	48,5%	11,4%	21,9%	4,9%	100,0%

A la lecture du Tableau 4.2.1, l'opposition à l'augmentation de l'âge de la prépension apparaît plus clairement qu'à la question précédente : 61% de moyenne en Wallonie (pour 27% d'approbation). L'opposition la plus forte est celle de l'électorat socialiste (presque 66%), suivie par celui du FN (60%), du MR et du CDH (ces deux derniers étant autour des 55%). Par contre, la proposition ne recueille pas une opposition absolue chez ECOLO (49%). Ce sont les électeurs socialistes qui sont le moins en faveur de l'augmentation de l'âge de la prépension, même si 20% de leur électorat se sont prononcés favorablement. L'opposition socialiste à la proposition était prévisible.

Tableau 4.2.2 : Attitudes des Wallons par rapport à l'augmentation de l'âge de par catégorie d'accord (pondéré par l'âge, le sexe, l'éducation et le vote)

	PS	MR	CDH	Ecolo	FN	Autre/blanc/nul	Total
Pas du tout d'accord	30,5%	25,3%	7,4%	11,6%	8,4%	16,8%	100,0%
Pas d'accord	27,2%	24,9%	13,6%	8,4%	3,8%	22,0%	100,0%
Ni en désaccord ni en accord	29,6%	22,2%	13,6%	19,8%	4,9%	9,9%	100,0%
D'accord	24,4%	36,5%	15,4%	14,1%	1,9%	7,7%	100,0%
Tout à fait d'accord	5,7%	40,0%	22,9%	8,6%	20,0%	2,9%	100,0%
Total	26,3%	27,9%	13,6%	11,4%	4,9%	15,9%	100,0%

Le Tableau 4.2.2 nous renseigne que du côté des personnes « tout à fait d'accord » avec l'augmentation de l'âge de la prépension, 40% ont voté MR, 23% CDH et 20% FN. Ces chiffres sont particulièrement significatifs puisque, dans l'échantillon total, l'électorat du MR ne s'élève qu'à 27.9%, celui CDH à 13.6% et celui du FN à 4.9%. Ces trois partis sont donc surreprésentés dans cette catégorie de réponse. Sur cette question, nous remarquons donc une position quasi commune de l'électorat du CDH et du MR ainsi que de celui du PS et d'ECOLO, ce dernier se situant légèrement sur la gauche du CDH.

A nouveau, comme pour la question sur le pacte des générations, les répondants wallons sont plus opposés au projet que leurs homologues néerlandophones (61% contre 43% en Flandre).

4.3 L'activation du chômage

Formulée comme suit : « *Je voudrais connaître votre opinion sur un certain nombre de questions qui ont été discutées au cours de la dernière campagne électorale. Pouvez-vous me dire dans quelle mesure vous êtes d'accord ou non avec les propositions suivantes ? Si vous n'y avez jamais pensé (sans opinion, ne sait pas), dites-le ... Les chômeurs doivent être plus poussés à accepter un travail qui leur est approprié.* » Les possibilités de réponses offertes sont : pas du tout d'accord, pas d'accord, ni en désaccord ni en accord, d'accord, tout à fait d'accord.

Tableau 4.3.1 : Attitudes des Wallons par rapport à l'activation du chômage par parti (pondéré par l'âge, le sexe, l'éducation et le vote)

	Pas du tout d'accord	Pas d'accord	Ni en désaccord ni en accord	D'accord	Tout à fait d'accord	Total
PS	1,1%	6,9%	9,6%	49,5%	33,0%	100,0%
MR	0,0%	4,0%	4,0%	51,5%	40,4%	100,0%
CDH	1,0%	10,0%	1,0%	51,0%	37,0%	100,0%
Ecolo	1,2%	8,6%	8,6%	54,3%	27,2%	100,0%
FN	0,0%	17,1%	0,0%	40,0%	42,9%	100,0%
Autre/blanc/nul	0,0%	5,3%	23,7%	48,2%	22,8%	100,0%
Total	0,6%	7,0%	8,5%	50,1%	33,8%	100,0%

Ces résultats concernant le chômage appellent peu de commentaires, tant une claire majorité des Wallons (84%) marque son accord avec la proposition visant à pousser les chômeurs à accepter un travail approprié. Le Tableau 4.3.1 nous apprend que les électeurs du MR sont les plus favorables (92%), suivis par ceux du CDH (88%). L'électorat du PS, d'ECOLO et du FN tournent tous autour des 82% d'opinions en faveur de l'activation. De manière générale, l'opposition à cette proposition est faible (moins de 8%), même si les électeurs du FN se démarquent (17%) tandis que ceux du CDH sont légèrement au-dessus de la moyenne wallonne (11%).

Tableau 4.3.2 : Attitudes des Wallons par rapport à l'activation du chômage par catégorie d'accord (pondéré par l'âge, le sexe, l'éducation et le vote)

	PS	MR	CDH	Ecolo	FN	Autre/blanc/nul	Total
Pas du tout d'accord	50,0%	0,0%	25,0%	25,0%	0,0%	0,0%	100,0%
Pas d'accord	26,0%	16,0%	20,0%	14,0%	12,0%	12,0%	100,0%
Ni en désaccord ni en accord	29,5%	13,1%	1,6%	11,5%	0,0%	44,3%	100,0%
D'accord	25,9%	28,4%	14,2%	12,3%	3,9%	15,3%	100,0%
Tout à fait d'accord	25,6%	33,1%	15,3%	9,1%	6,2%	10,7%	100,0%
Total	26,3%	27,7%	14,0%	11,3%	4,9%	15,9%	100,0%

Le Tableau 4.3.2 nous indique que parmi les répondants « pas du tout d'accord » 50% ont voté PS (contre 26.3% dans l'échantillon total) et 0% ont voté MR (contre 27.7%). Dans cette même catégorie de réponse, les électeurs ECOLO et CDH sont aussi surreprésentés (tout deux 25% contre 11.3% pour ECOLO et 14.0% pour le CDH).

Les résultats au Nord du pays se situent dans les mêmes proportions globales.

4.4 La réduction du nombre de fonctionnaires

Formulée comme suit : « *Je voudrais connaître votre opinion sur un certain nombre de questions qui ont été discutées au cours de la dernière campagne électorale. Pouvez-vous me dire dans quelle mesure vous êtes d'accord ou non avec les propositions suivantes ? Si vous n'y avez jamais pensé (sans opinion, ne sait pas), dites-le ... Le nombre de fonctionnaires dans le secteur public doit être drastiquement diminué.* » Les possibilités de réponses offertes sont : pas du tout d'accord, pas d'accord, ni en désaccord ni en accord, d'accord, tout à fait d'accord.

Tableau 4.4.1 : Attitudes des Wallons par rapport à la réduction du nombre de fonctionnaires par parti (pondéré par l'âge, le sexe, l'éducation et le vote)

	Pas du tout d'accord	Pas d'accord	Ni en désaccord ni en accord	D'accord	Tout à fait d'accord	Total
PS	8,2%	25,0%	19,0%	34,8%	13,0%	100,0%
MR	3,0%	20,8%	16,2%	42,6%	17,3%	100,0%
CDH	1,1%	18,1%	19,1%	42,6%	19,1%	100,0%
Ecolo	13,8%	31,3%	23,8%	22,5%	8,8%	100,0%
FN	0,0%	11,4%	14,3%	45,7%	28,6%	100,0%
Autre/blanc/nul	0,9%	27,2%	25,4%	15,8%	30,7%	100,0%
Total	4,8%	23,3%	19,6%	34,1%	18,2%	100,0%

Cette question sur la réduction du nombre de fonctionnaires présente des éléments interpellant comme le montre le Tableau 4.4.1. Globalement, les résultats de 2007 sont conformes à l'air du temps, certainement si l'on prend en considération la récente annonce de Rudy Aernoudt de créer un parti wallon dont cette revendication serait centrale dans le programme politique. Ainsi, une majorité de Wallons accepte l'idée de la réduction de l'effectif de la fonction publique (52%), tandis que l'opposition ne réunit que 28% d'entre eux ; 20% de l'échantillon ne formule aucune opinion. Après le FN (74%), le CDH et le MR sont les partis traditionnels qui ont attiré le plus d'électeurs en faveur de la proposition (respectivement 62% et 60%). Un peu moins de la moitié des électeurs socialistes soutient l'idée, tandis que – et c'est ici que les résultats sont surprenants – seuls 31% de l'électorat d'ECOLO y sont favorables. Au contraire, 45% d'entre eux y sont opposés, ce qui est presque 20 points au-delà de la moyenne régionale (28%). A titre de comparaison, l'opposition est de 33% pour l'électorat du PS, 24% pour celui du MR et moins de 20% pour celui du CDH.

Tableau 4.4.2 : Attitudes des Wallons par rapport à la réduction du nombre de fonctionnaires par catégorie d'accord (pondéré par l'âge, le sexe, l'éducation et le vote)

	PS	MR	CDH	Ecolo	FN	Autre/blanc/nul	Total
Pas du tout d'accord	44,1%	17,6%	2,9%	32,4%	0,0%	2,9%	100,0%
Pas d'accord	28,0%	25,0%	10,4%	15,2%	2,4%	18,9%	100,0%
Ni en désaccord ni en accord	25,4%	23,2%	13,0%	13,8%	3,6%	21,0%	100,0%
D'accord	26,7%	35,0%	16,7%	7,5%	6,7%	7,5%	100,0%
Tout à fait d'accord	18,8%	26,6%	14,1%	5,5%	7,8%	27,3%	100,0%
Total	26,1%	28,0%	13,4%	11,4%	5,0%	16,2%	100,0%

Le Tableau 4.4.2 confirme ces résultats puisque parmi les personnes « pas du tout d'accord », nous retrouvons 32% d'électeurs ECOLO, qui ne représentent pourtant que 12.2% de l'échantillon général. De même, l'électorat du CDH ne représente que 2.9% dans cette catégorie contre 13.4% au total.

En Flandre, les électeurs sont moins nombreux à s'opposer au projet (16%), tandis qu'ils sont 59% en faveur de la réduction.

4.5 La taxe unique

Formulée comme suit : « *Je voudrais connaître votre opinion sur un certain nombre de questions qui ont été discutées au cours de la dernière campagne électorale. Pouvez-vous me dire dans quelle mesure vous êtes d'accord ou non avec les propositions suivantes ? Si vous n'y avez jamais pensé (sans opinion, ne sait pas), dites-le ... Tous les revenus doivent être taxés suivant un seul taux.* » Les possibilités de réponses offertes sont : pas du tout d'accord, pas d'accord, ni en désaccord ni en accord, d'accord, tout à fait d'accord.

Tableau 4.5.1 : Attitudes des Wallons par rapport à la taxe unique par parti (pondéré par l'âge, le sexe, l'éducation et le vote)

	Pas du tout d'accord	Pas d'accord	Ni en désaccord ni en accord	D'accord	Tout à fait d'accord	Total
PS	15,6%	46,8%	8,1%	25,8%	3,8%	100,0%
MR	14,8%	54,6%	4,6%	24,5%	1,5%	100,0%
CDH	14,4%	53,6%	9,3%	20,6%	2,1%	100,0%
Ecolo	16,0%	54,3%	8,6%	12,3%	8,6%	100,0%
FN	5,6%	38,9%	13,9%	41,7%	0,0%	100,0%
Autre/blanc/nul	26,4%	27,3%	4,5%	30,9%	10,9%	100,0%
Total	16,4%	47,3%	7,1%	24,8%	4,4%	100,0%

Poser cette question revient à s'interroger sur le bien-fondé du système actuel de progressivité de l'impôt sur le revenu. Nous pouvons penser que le système actuel est soutenu par les partis « de gauche », tandis qu'une taxation unique pourrait correspondre à une revendication plus libérale. Nous notons cependant, à lire les résultats du Tableau 4.5.1, que ceux-ci sont moins polarisés qu'on n'aurait pu le supposer. Une majorité des Wallons (63%) sont opposés à cette idée. Les électeurs socialistes se situent dans la moyenne, tandis que ceux d'ECOLO, du MR et du CDH se rejoignent autour des 70%. Au contraire de notre hypothèse, les électeurs du PS ne sont donc pas ceux qui sont le plus opposés à un taux unique de taxation des revenus. Ce sont même ceux qui soutiennent le plus cette idée : 30% contre 26% pour ceux du MR, 23% pour ceux du CDH et 21% pour ceux ECOLO (29% de moyenne régionale).

Tableau 4.5.2 : Attitudes des Wallons par rapport à la taxe unique par catégorie d'accord (pondéré par l'âge, le sexe, l'éducation et le vote)

	PS	MR	CDH	Ecolo	FN	Autre/blanc/nul	Total
Pas du tout d'accord	25,0%	25,0%	12,1%	11,2%	1,7%	25,0%	100,0%
Pas d'accord	26,0%	32,0%	15,6%	13,2%	4,2%	9,0%	100,0%
Ni en désaccord ni en accord	30,0%	18,0%	18,0%	14,0%	10,0%	10,0%	100,0%
D'accord	27,4%	27,4%	11,4%	5,7%	8,6%	19,4%	100,0%
Tout à fait d'accord	22,6%	9,7%	6,5%	22,6%	0,0%	38,7%	100,0%
Total	26,3%	27,8%	13,7%	11,5%	5,1%	15,6%	100,0%

Tableau 4.5.2 confirme ces résultats puisque parmi les personnes « pas du tout d'accord », nous retrouvons 25% d'électeurs du PS, qui représentent pourtant 26.3% de l'échantillon général pondéré. On peut donc s'interroger sur la bonne compréhension de la question.

Les résultats globaux flamands présentent les mêmes proportions.

5. L'ORTHODOXIE BUDGÉTAIRE

Formulée comme suit : « *Je voudrais connaître votre opinion sur un certain nombre de questions qui ont été discutées au cours de la dernière campagne électorale. Pouvez-vous me dire dans quelle mesure vous êtes d'accord ou non avec les propositions suivantes ? Si vous n'y avez jamais pensé (sans opinion, ne sait pas), dites-le ... L'Etat ne peut pas vendre ses bâtiments pour arriver à un équilibre budgétaire.* » Les possibilités de réponses offertes sont : pas du tout d'accord, pas d'accord, ni en désaccord ni en accord, d'accord, tout à fait d'accord.

Tableau 5.1 : Attitudes des Wallons par rapport à la vente de bâtiment pour arriver à l'équilibre budgétaire par parti (pondéré par l'âge, le sexe, l'éducation et le vote)

	Pas du tout d'accord	Pas d'accord	Ni en désaccord ni en accord	D'accord	Tout à fait d'accord	Total
PS	12,9%	39,2%	14,5%	28,0%	5,4%	100,0%
MR	10,8%	42,6%	12,3%	29,7%	4,6%	100,0%
CDH	8,0%	30,0%	11,0%	40,0%	11,0%	100,0%
Ecolo	8,9%	24,1%	15,2%	34,2%	17,7%	100,0%
FN	25,0%	27,8%	27,8%	5,6%	13,9%	100,0%
Autre/blanc/nul	5,5%	46,8%	8,3%	26,6%	12,8%	100,0%
Total	10,6%	37,7%	13,2%	29,5%	8,9%	100,0%

Cette question relative à l'orthodoxie budgétaire ne s'intéresse qu'à un aspect bien précis : la vente de bâtiments de l'Etat afin d'atteindre l'équilibre budgétaire. Il s'agit bien d'une seule mesure de type « one-shot ». Une majorité des Wallons pourrait être qualifiée de « pragmatiques » budgétaires dans le sens où ils s'opposent à la proposition (ce qui revient à dire qu'ils soutiennent la vente de bâtiments). Ainsi ils constituent 48% des répondants, alors que les « orthodoxes » budgétaires qui refusent la vente des bâtiments sont 38.5%. Si l'on distingue entre les partis, le PS, le MR et le FN peuvent être assimilés aux pragmatiques (autour de 53% de refus de la proposition), tandis que le CDH et ECOLO relèveraient de la catégorie des orthodoxes (51% de soutien à la proposition, soit une douzaine de points au-delà de la moyenne régionale).

Tableau 5.2 : Attitudes des Wallons par rapport à la vente de bâtiments pour arriver à l'équilibre budgétaire par catégorie d'accord (pondéré par l'âge, le sexe, l'éducation et le vote)

	PS	MR	CDH	Ecolo	FN	Autre/blanc/nul	Total
Pas du tout d'accord	32,0%	28,0%	10,7%	9,3%	12,0%	8,0%	100,0%
Pas d'accord	27,4%	31,2%	11,3%	7,1%	3,8%	19,2%	100,0%
Ni en désaccord ni en accord	29,0%	25,8%	11,8%	12,9%	10,8%	9,7%	100,0%
D'accord	25,0%	27,9%	19,2%	13,0%	1,0%	13,9%	100,0%
Tout à fait d'accord	15,9%	14,3%	17,5%	22,2%	7,9%	22,2%	100,0%
Total	26,4%	27,7%	14,2%	11,2%	5,1%	15,5%	100,0%

C'est au sein de l'électorat Ecolo que l'on trouve, relativement aux résultats pondérés (11,2%), le plus haut soutien (22,2%) des électeurs à la proposition selon laquelle la vente de bâtiments ne devrait pas être envisagée pour arriver à l'équilibre budgétaire, suivi par le CDH qui présente également une part plus importante que sa part dans l'échantillon de répondants (14,2%) à soutenir cette affirmation (17,5 %).

Les répondants néerlandophones présentent eux, en moyenne, un profil plus orthodoxe similaire à celui du CDH et d'ECOLO.

CONCLUSION

Dans le cadre de ce document, nous nous sommes donc interrogés sur l'attitude des Wallons au sujet des questions de société présentes dans les médias et/ou les programmes des partis politiques pendant la campagne des élections de 2007. Comme nous l'avons montré, les questions politiques ne peuvent se résumer entièrement par la ligne de rupture idéologique gauche-droite. D'une manière générale, nous constatons en effet que les conceptions des électors ne peuvent pas être expliquées dans cette seule optique. D'autres problématiques sur le plan éthique et environnemental, expliquent également une partie des résultats observés dans le cadre de cette recherche.

A cet égard, certains résultats étaient attendus. Ainsi, l'opposition entre les électors du CDH et d'ECOLO sur un axe moraliste-libertaire était prévisible. Il en va de même du soutien plus marqué de l'électorat ECOLO aux problématiques environnementales, de la position largement défavorable des électeurs du PS à l'égard du pacte de génération et de l'augmentation de l'âge de la prépension ou encore de la position plus favorable de l'électorat MR à ce sujet.

D'autres résultats plus généraux, même s'ils n'ont pas tous de quoi surprendre, méritent de retenir notre attention. Tout d'abord, il apparaît à l'analyse des résultats de l'enquête post-électorale de 2007 que les électeurs wallons soient plus conservateurs que leurs homologues flamands en ce qui concerne l'adoption homoparentale et l'euthanasie demandée par des mineurs d'âge. Par ailleurs, si une grande majorité des Wallons se sent concernée par le changement climatique, ils éprouvent plus de difficultés à se prononcer à l'égard de la fermeture des centrales nucléaires. D'autre part, en matière de budget, les Wallons pourraient en majorité être qualifiés de « pragmatiques » budgétaires alors que leurs compatriotes du nord du pays se retrouveraient davantage sous l'appellation d'« orthodoxes » budgétaires. Enfin, l'enquête a permis de mettre en exergue une polarité assez importante à l'égard de plusieurs problématiques au sein des électeurs du FN ce qui témoignerait d'une grande hétérogénéité de son électors.